

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 7 AVRIL 1938.

Rapport de la Commission de l'Instruction publique chargée d'examiner le Projet de Loi modifiant, notamment en ce qui concerne les ingénieurs, certaines dispositions de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres d'enseignement supérieur.

(Voir le n° 68 du Sénat.)

BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 7 APRIL 1938.

Verslag uit naam van de Commissie van Openbaar Onderwijs belast met het onderzoek van het Wetsontwerp tot wijziging, wat namelijk de ingenieurs betreft, van sommige bepalingen der wet van 11 September 1933 op de bescherming der titels van hooger onderwijs.

(Zie n° 68 van den Senaat.)

Présents : MM. VERMEYLEN, président; DE FRAIPONT, DEMARRÉ, DE NAUW, DUBOIS, HANS, ROMBAUT, M^{me} SPAAK, MM. VANDERPOORTEN, VAN FLETEREN, VERGEYLEN et MATAGNE, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'ÉQUITÉ EXIGE LA RÉVISION
DE LA LOI DU 11 SEPTEMBRE 1933.

Les Universités ont formé, en Belgique, des ingénieurs des grades légaux et des ingénieurs des grades scientifiques. La loi de 1890 avait prévu deux grades légaux : Constructions civiles et Mines. L'industrie et les affaires ayant d'autres besoins, les Universités ont dû, en dehors de la loi, former des ingénieurs mécaniciens, électriciens, métallurgistes. La loi de 1929 a consacré cette nécessité en créant neuf grades légaux.

La loi du 11 septembre 1933, protégeant les titres d'enseignement supérieur, permet aux ingénieurs des grades légaux le port du titre d' « ingénieur civil » ou d' « ingénieur ». Elle oblige les ingénieurs des grades scientifiques

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

DE RECHTVAARDIGHEID
EISCHT HERZIENING DER WET
VAN 11 SEPTEMBER 1933.

De Universiteiten hebben in België ingenieurs met wettelijke graden en ingenieurs met wetenschappelijke graden gevormd. De wet van 1890 had twee wettelijke graden voorzien : burgerlijke bouwkunde en mijnbouw. Daar de nijverheid en de zaken andere behoeften kregen, moesten de Universiteiten, buiten de wet, werktuigkundige-, electrotechnische-, metaalkundige ingenieurs vormen. De wet van 1929 heeft die noodzakelijkheid bekrachtigd door negen wettelijke graden in te voeren.

De wet van 11 September 1933 tot bescherming der titels van hooger onderwijs, machtigt de ingenieurs der wettelijke graden den titel van « burgerlijk ingenieur » of « ingenieur » te dragen. Zij verplicht de ingenieurs

à faire suivre le mot « ingénieur » d'additions parmi lesquelles figure la mention « grade scientifique ».

Elle classe donc les ingénieurs, a posteriori, en deux catégories.

En même temps, elle crée une Commission habilitée à délivrer le *titre d'ingénieur civil* à des praticiens qui, *indûment*, ont porté le titre d'ingénieur avant le 1^{er} janvier 1926.

Ces mesures ont mécontenté les ingénieurs universitaires. Avec raison, car l'expérience a prouvé qu'on aboutit, par le jeu de la loi, à des anomalies graves.

Voici quelques-unes de ces anomalies :

a) M. A... n'a effectué que partiellement des études universitaires d'ingénieur ou, même, n'a pas subi la formation universitaire; il a accompli une belle carrière dans la profession d'ingénieur. La Commission des titres d'ingénieur lui accorde le titre d'ingénieur civil.

M. B..., ingénieur régulièrement diplômé par une Université, a accompli une carrière analogue. La Commission des titres ne pourrait accueillir sa demande tendant à obtenir le titre d'ingénieur civil.

b) M. X..., professeur à l'Université de....., n'est pas porteur du diplôme universitaire d'ingénieur. La Commission des titres d'ingénieur lui octroie le titre d'ingénieur civil.

M. Y..., ingénieur régulièrement diplômé par une Université, porteur même de plusieurs diplômes, est professeur à la même Université. La Commission des titres ne pourrait accueillir sa demande tendant à obtenir le titre d'ingénieur civil.

En résumé, la loi de 1933 a réglé *largement* le sort des autodidactes.

met wetenschappelijke graden het woord « ingenieurs » te doen volgen door toevoegingen onder welke de vermelding « wetenschappelijke graad » voorkomt.

Zij rangschikt dus de ingenieurs, a posteriori, in twee categorieën.

Terzeldertijd richt zij een Commissie op, bevoegd om den titel van *burgerlijk ingenieur* te verleen en aan *practizijns*, die vóór 1 Januari 1926 *onwettig* den titel van ingenieur hebben gedragen.

Deze maatregelen hebben de universitaire ingenieurs misnoegd. Terecht, want de ondervinding heeft geleerd dat men door de toepassing van de wet tot ernstige ongerijmdheden komt.

Ziehier enkele dezer ongerijmdheden :

a) De heer A..., heeft slechts gedeeltelijk universitaire studiën van ingenieur gedaan, of hij heeft zelfs geen universitaire vorming gehad; hij heeft een mooie loopbaan afgelegd in het beroep van ingenieur. De Commissie voor de titels van ingenieur verleent hem den titel van burgerlijk ingenieur.

De heer B..., ingenieur met een regelmatig universiteitsdiploma, heeft een zelfde loopbaan afgelegd. De Commissie voor de titels zou niet kunnen ingaan op zijn verzoek om den titel van burgerlijk ingenieur te bekomen.

b) De heer X..., professor aan de Universiteit te, bezit geen universiteitsdiploma van ingenieur. De Commissie voor de titels van ingenieur verleent hem den titel van burgerlijk ingenieur.

De heer Y..., die een regelmatig universiteitsdiploma bezit en zelfs verscheidene diploma's, is professor aan dezelfde universiteit. De Commissie voor de titels zou op zijn verzoek om den titel van burgerlijk ingenieur te bekomen niet kunnen ingaan.

Kortom, de wet van 1933 heeft *ruim* het lot van de autodidacten gere-

Elle permet de régler de même la situation des anciens diplômés des Ecoles, devenues depuis, des Ecoles d'Ingénieurs Techniciens. Elle n'a pas réglé avec autant de bienveillance — tant s'en faut — le sort des ingénieurs régulièrement diplômés par les Universités.

L'équité exige donc la révision de la loi ; il est suprêmement injuste de traiter les ingénieurs régulièrement diplômés par les Universités avec moins de bienveillance que les autodidactes et les autres techniciens diplômés.

D'ailleurs, parmi cet ensemble : ingénieurs des grades légaux qui ont effectué cinq ou six ans d'études, ingénieurs des grades scientifiques qui ont effectué quatre, cinq ou six ans d'études non moins sérieuses et non moins difficiles, il serait puéril de prétendre, *a posteriori* et d'après le diplôme, tracer des catégories. *La vie a classé les hommes ; la consultation de l'Annuaire de la F. A. B. I. démontre que les ingénieurs scientifiques et les ingénieurs légaux occupent des situations moyennes équivalentes.*

QUE DEMANDENT LES INGÉNIEURS UNIVERSITAIRES ?

Par le passé, ils portaient tous le titre d'ingénieur sans aucune addition obligatoire ; ils demandent à porter tous, dans le futur, un même titre générique, à déterminer, sans aucune addition obligatoire.

Le texte du présent projet de loi semble leur donner satisfaction.

En effet, le texte de la loi du 11 septembre 1933, (voir pages 20, 21, 22 et 23 du document n° 68. Sénat de Belgique, séance du 20 janvier 1938) : disait :

« Article premier.

» I. Nul ne peut porter le titre :

» a) ... ;

geld. Zij laat eveneens toe den toestand te regelen van de vroeger gediplomeerden van de Scholen, die intusschen Scholen van Technische Ingenieurs zijn geworden. Zij heeft op verre na niet zoo welwillend het lot geregeld van de ingenieurs met een regelmatig universiteitsdiploma.

De rechtvaardigheid vergt dus de herziening van de wet ; het is hoogst onbillijk de ingenieurs met een regelmatig universiteitsdiploma minder welwillend te behandelen dan de autodidacten en de andere gediplomeerde technici.

Trouwens onder dit geheel : ingénieurs der wettelijke graden die vijf of zes jaar studies hebben gedaan, ingénieurs der wetenschappelijke graden die vier, vijf, zes jaar niet minder ernstige en niet minder moeilijke studiën hebben gedaan, ware het kinderachtig te beweren *a posteriori* en, volgens het diploma, categorieën te onderscheiden. *Het leven heeft de menschen geclasseerd ; wanneer men het jaarboek van de F. A. B. I. raadpleegt, blijkt dat de wetenschappelijke ingenieurs en de wettelijke ingenieurs gemiddelde gelijkwaardige betrekkingen bekleeden.*

WAT VRAGEN DE UNIVERSITAIRE INGENIEURS ?

Voorheen droegen zij allen den titel van ingenieur zonder eenige verplichte toevoeging ; zij vragen in de toekomst allen eenzelfde titel te voeren zonder eenige verplichte toevoeging.

De tekst van onderhavig wetsontwerp schijnt hun voldoening te schenken.

Immers de wet van 11 September 1933 (zie blz. 20, 21, 22 en 23 van Stuk n° 68, Belgische Senaat, vergadering van 20 Januari 1938) verklaarde :

« Eerste artikel.

» I. Niemand mag den titel voeren :

» a) ... ;

» b);

» c);

» d) du grade non légal de candidat, licencié, agrégé, pharmacien, docteur ou *ingénieur*, avec ou sans qualification, s'il n'en a obtenu le diplôme soit dans une université belge telle qu'elle est définie par la législation sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires ou dans un établissement autorisé à conférer un grade légal de même ordre, soit à l'école de médecine vétérinaire de l'Etat, soit dans un institut agronomique reconnu en vertu de la loi sur l'enseignement agricole.

» II. Toutefois, les anciens officiers du génie ou de l'artillerie qui sont issus de l'école d'application, peuvent porter le titre d'*ingénieur civil* s'ils sont admis dans les cadres de réserve ou s'ils quittent l'armée. »

La Commission estime que l'admission dans les cadres de réserve ou le départ de l'armée devrait avoir lieu de façon honorable pour l'officier en cause, condition à l'octroi du titre d'*ingénieur civil*.

UNE PREMIÈRE MODIFICATION A LA LOI DE 1933.

Ce texte II, le présent projet de loi le modifie, ou mieux le complète par la nouvelle disposition suivante :

« Il en est de même des personnes ayant obtenu un diplôme d'*ingénieur* dans une des universités belges définies par la législation sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires, ou dans un établissement autorisé à conférer le grade d'*ingénieur civil* en vertu de la même législation. »

» b);

» c);

» d) van den niet wettelijken graad van candidaat, licentiaat, geaggregeerde, apotheker, doctor of *ingenieur*, met of zonder nadere bepaling, zoo hij er het diploma niet van behaald heeft, hetzij aan een Belgische universiteit, zooals deze bepaald wordt in de wetgeving op het toekennen der academische graden en het programma der universitaire examens, of aan een instelling die er toe gemachtigd is een gelijkaardigen wettelijken graad toe te kennen, hetzij aan de Rijksveeartsenijsschool, hetzij aan een landbouw-instituut, dat erkend is krachtens de wet op het landbouwonderwijs.

» II. De oud-officiëren der genie of der artillerie, die uit de oefenschool komen, mogen evenwel den titel van *burgerlijk ingenieur* voeren, zoo zij tot de reservekaders worden toegelaten of zoo zij het leger verlaten. »

De Commissie oordeelt dat de toelating tot de reservekaders of het vertrek uit het leger zou moeten geschieden op eervolle wijze voor den betrokken officier, voorwaarde voor het toekennen van den titel van *burgerlijk ingenieur*.

EEN EERSTE WIJZIGING AAN DE WET VAN 1933.

Deze tekst II wordt door onderhavig wetsontwerp gewijzigd of beter aangevuld door de volgende nieuwe bepaling:

« Hetzelfde geldt voor de personen die een diploma van *ingenieur* bekomen hebben in een der Belgische Universiteiten, bepaald bij de wetgeving op het toekennen der academische graden en het programma der universitaire examens, of in een instelling, aan welke de toelating werd verleend den graad van *burgerlijk ingenieur* uit te reiken krachtens dezelfde wetgeving. »

Ainsi, désormais, les ingénieurs seraient classés en quatre catégories :

Les ingénieurs civils, titre que porteront tous les ingénieurs de niveau universitaire;

Les ingénieurs agronomes;

Les ingénieurs-techniciens;

Les ingénieurs commerciaux.

Cette mesure répond aux vœux des ingénieurs et est justifiée par les arguments pertinents développés dans l'Exposé des Motifs du projet de loi.

Mais le texte du projet de loi fait naître, à l'article 3, une équivoque.

En effet, ouvrons le document n° 68 à la page 24. Nous voyons qu'à l'alinéa 3 de l'article 3, ainsi libellé :

« Est puni de la même peine, celui qui, portant publiquement un des titres prévus à l'article 1^{er}, n° 1, litt. d, et n° III, ainsi qu'à l'article 2 ci-dessus, ne spécifie pas, soit expressément, soit par des initiales, qu'il s'agit, suivant le cas, d'un grade conféré au titre scientifique ou *honoris causa* dans une université belge ou dans un établissement belge autre qu'une université ou dans un établissement étranger. »

On propose de substituer le texte suivant :

« III. Est puni de la même peine celui qui, portant publiquement un des titres prévus à l'article 1^{er} Id, III et IV ou à l'article 2, *n'indique pas*, soit expressément, soit par des initiales autorisées par le Gouvernement, *l'établissement ou le jury qui lui a conféré le grade dont il se prévaut.* »

Remarquons que, par ce texte, les ingénieurs des grades scientifiques, auxquels, répétons-le, on reconnaît, par le projet, le droit de s'intituler ingénieur civil et qui ne sont plus

Aldus zullen voortaan de ingenieurs worden ingedeeld in vier categorieën :

De burgerlijke ingenieurs, titel die zal mogen gevoerd worden door al de ingenieurs met universitaire opleiding;

De landbouwingenieurs;

De technische ingenieurs;

De handelsingenieurs.

Deze maatregel beantwoordt aan de wenschen der ingenieurs en wordt gewettigd door de afdoende bewijsvoering toegelicht in de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp.

Maar de tekst van het ontwerp doet bij artikel 3 dubbelzinnigheid rijzen.

Immers op bladzijde 25 van *Stuk* n° 68 lezen wij in het derde lid van artikel 3 :

« Loopt dezelfde straf op, hij die in het openbaar een der titels voert voorzien in artikel 1, n° 1, littera d, en n° III, alsmede in bovenstaand artikel 2, en daarbij niet uitdrukkelijk of door middel van beginletters aanduidt dat het hier — al naar het geval — een wetenschappelijken graad geldt of een graad die *honoris causa* werd toegekend in een Belgische universiteit, of in een Belgische instelling die geen universiteit is, of in een vreemde instelling. »

Men stelt voor dezen tekst te vervangen door den volgende :

« III. Loopt dezelfde straf op, *hij die* in het openbaar een der titels voert, voorzien in artikel 1, Id, III en IV, of in artikel 2, en daarbij *niet*, hetzij uitdrukkelijk, hetzij door middel van door de Regeering toegelaten beginletters, *de instelling of de examencommissie aanduidt, welke hem den graad heeft toegekend, waarop hij zich beroept.* »

Op te merken valt dat, met dezen tekst, de ingenieurs met wetenschappelijke graden, wien men, wij herhalen het, het recht toekent zich burgerlijk ingenieur te betitelen en die niet meer

tendus d'indiquer la nature *scientifique* du grade conquis par les études, seraient encore tenus d'indiquer l'école qui leur a conféré le grade.

L'exposé des motifs, *in fine* de la page 5, est explicite à cet égard.

Quoique ce soit, de la part des ingénieurs, une coutume d'accoler, au titre de leur grade, les initiales de l'Ecole ou de l'Association d'ingénieurs dont ils font partie, un commentaire s'impose qui mérite une vive attention.

Le texte de la loi est indubitablement très clair : il autorise tous les ingénieurs diplômés des grandes écoles belges à porter le titre d'ingénieur civil.

Mais pourquoi l'Exposé des Motifs, alors qu'il donne, très exactement, les raisons pour lesquelles il y a lieu de ne plus soumettre les ingénieurs des grades scientifiques aux obligations qui leur étaient imposées par la loi de 1933; alors qu'il insiste sur l'accord de tous les ingénieurs à ce propos; alors qu'il estime qu'il faut conférer aux porteurs des grades scientifiques d'ingénieur les droits concédés aux anciens officiers; alors qu'il décide de faire quatre catégories d'ingénieurs dont la première est celle des ingénieurs civils, pourquoi l'exposé des motifs persiste-t-il à établir une distinction entre les grades scientifiques et les grades légaux, alors qu'il reconnaît que la durée des études est la même pour tous, actuellement ?

Pourquoi imposer à un porteur du diplôme scientifique d'ingénieur, l'obligation d'indiquer l'établissement qui a délivré le diplôme, alors que l'ancien officier y est soustrait ? Car, enfin, on peut lire, au bas de la page 8 de l'Exposé des Motifs, ceci :

gehouden zijn den *wetenschappelijken* aard van den behaalden graad te vermelden, nog zouden gehouden zijn de school te vermelden die hun dien graad heeft toegekend.

Onderaan bladzijde 5 is de Memorie van Toelichting duidelijk dienaangaande.

Ofschoon het vanwege de ingenieurs een gewoonte is aan den titel van hun graad de beginletters toe te voegen van de school of de ingenieursvereniging waartoe zij behooren, is hier een commentaar geboden die belangstelling verdient.

De tekst der wet is ongetwijfeld zeer duidelijk : hij machtigt al de ingenieurs die een diploma behaalden in de groote Belgische scholen, den titel van burgerlijk ingenieur te voeren.

Maar waarom, terwijl zij zeer nauwkeurig de redenen aangeeft om dewelke de ingenieurs met wetenschappelijke graden niet meer onderworpen zijn aan de verplichtingen opgelegd door de wet van 1933; terwijl zij nadruk legt op de eensgezindheid van al de ingenieurs daaromtrent; terwijl zij acht dat aan de houders van wetenschappelijke graden van ingenieur de rechten moeten worden toegekend aan de oud-officiëren verleend; terwijl zij beslist vier categorieën ingenieurs in te voeren waarvan de eerste die der burgerlijke ingenieurs is, waarom maakt de Memorie van Toelichting steeds een onderscheid tusschen de wetenschappelijke graden en de wettelijke graden, ofschoon zij erkent dat de duur der studiën thans voor allen dezelfde is ?

Waarom aan den houder van het wetenschappelijk ingenieursdiploma de verplichting op te leggen de instelling te vermelden die het diploma heeft afgeleverd, terwijl de gewezen officier daarvan is vrijgesteld ?

Want, onderaan bladzijde 8 van de Memorie van Toelichting, kan men het volgende lezen :

« Pas plus que l'ancien officier des armes spéciales qui porte le titre d'ingénieur civil en application du premier alinéa du paragraphe II de l'article 1^{er} de la loi, l'ingénieur universitaire porteur d'un diplôme scientifique qui se qualifie « ingénieur civil » et fait suivre ce titre de l'indication de l'établissement qui le lui a délivré, ne pourra évidemment être considéré comme ayant altéré son titre. »

L'Exposé des Motifs serait plus satisfaisant pour les ingénieurs si ce paragraphe était libellé comme suit :

« Pas plus que l'ancien officier des armes spéciales qui porte le titre d'ingénieur civil en application du dernier alinéa du paragraphe 2 de l'article 1^{er} de la loi, l'ingénieur universitaire, porteur d'un diplôme scientifique, qui se qualifie ingénieur civil, ne pourra évidemment être considéré comme ayant altéré son titre. »

La restriction « et fait suivre ce titre de l'indication de l'établissement qui le lui a délivré » serait supprimée.

Quel est, en effet, le but poursuivi ? Éviter toute équivoque.

Pour y arriver, il faut tenir compte de *deux facteurs*. Le *premier*, c'est le libellé du diplôme qui, lorsqu'il en est fait usage, doit être intégralement respecté. Le *second*, c'est le titre générique qui englobe tous les ingénieurs d'une même formation : ingénieur civil, ingénieur technicien, ingénieur commercial,...

Un ingénieur civil des mines (grade légal) pourra porter ce titre sans indiquer l'établissement qui le lui a délivré, puisqu'il s'agit d'un programme fixé par la loi. Ce même ingénieur pourra s'intituler simplement « ingénieur civil » pour marquer que sa formation

« Evenmin als de vroegere officier in de bijzondere wapens, die den titel voert van burgerlijk ingenieur ter toepassing van het 1^e lid van paragraaf II van het eerste artikel der wet, zal de universitaire ingenieur, houder van een wetenschappelijk diploma, die zich « burgerlijk ingenieur » noemt en dien titel doet volgen door de aanduiding der instelling, door dewelke deze hem werd uitgereikt, natuurlijk mogen beschouwd worden als hebbende zijn titel veranderd. »

De Memorie van Toelichting zou meer voldoening aan de ingenieurs hebben geschonken zoo deze passus had geluid als volgt :

« Evenmin als de vroegere officier in de bijzondere wapens die den titel voert van burgerlijk ingenieur bij toepassing van het laatste lid van paragraaf 2 van het eerste artikel der wet, zal de universitaire ingenieur, houder van een wetenschappelijk diploma, die zich burgerlijk ingenieur noemt, natuurlijk mogen worden beschouwd als hebbende zijn titel veranderd. »

De beperking « en dien titel doet volgen door de aanduiding der instelling door dewelke deze hem werd uitgereikt » zou wegvallen.

Wat is inderdaad het nagestreefde doel ? Elke dubbelzinnigheid te vermijden.

Om daartoe te komen moet men met *twee factoren* rekening houden. De *eerste* is de tekst van het diploma die, wanneer er gebruik wordt van gemaakt, integraal moet worden geëerbiedigd. De *tweede*, is de titel die al de ingenieurs van een zelfde opleiding omsluit burgerlijk ingenieur, technisch ingenieur, handelsingenieur...

Een burgerlijk mijningenieur (wetelijke graad) mag dezen titel voeren zonder vermelding van de instelling die hem heeft uitgereikt, vermits het een bij de wet bepaald programma geldt. Dezelfde ingenieur mag zich eenvoudig « burgerlijk ingenieur »

est du niveau universitaire. Il pourra enfin s'intituler « ingénieur ». Un ingénieur des mines, grade scientifique, devra, ou bien faire usage du libellé de son diplôme en indiquant l'école qui l'a délivré et se qualifier ainsi, par exemple, « ingénieur des mines A.I.Ms. » Mais il pourra aussi s'intituler « ingénieur civil », titre générique, pour marquer que sa formation est universitaire. Il pourra encore, sans inconvénient pour personne, s'intituler « ingénieur A.I.Ms. » comme il le fait actuellement. Mais il créerait l'équivoque s'il s'intitulait « ingénieur civil des mines », car il prendrait un grade, un libellé de diplôme qu'il n'a pas.

AUTRE CHOSE.

Lisons le début de la page 6 de l'exposé des motifs et, à la page 11, ce qui est dit à propos de la dénomination « ingénieur » sans aucune qualification :

Page 6. — « Les ingénieurs du grade légal, pas plus que par le passé, ne seront tenus de se qualifier « ingénieur civil ».

Page 11. — « Mais il doit être entendu que cette dénomination abrégée (ingénieur) ne pourra, sauf toujours pour les ingénieurs du grade légal, être utilisée que dans la désignation du rôle que joue l'intéressé dans une entreprise déterminée... ».

Faut-il en déduire que c'est pour les ingénieurs du grade scientifique une obligation formelle de s'intituler « ingénieur civil » et qu'il leur est strictement interdit de s'intituler « ingénieur » ?

Si telle était bien l'interprétation à donner au texte de la loi, interprétation qui n'apparaît pas sans conteste à la lecture de ce texte, des ingénieurs

noëmen om aan te toonen dat hij een universitaire opleiding kreeg. Ten slotte, mag hij zich « ingenieur » noemen. Een mijningenieur, wetenschappelijke graad, moet, ofwel gebruik maken van den tekst van zijn diploma met vermelding van de school die het heeft uitgereikt en zich dus, bij voorbeeld betitelen : « mijn-ingenieur V.I.Ms. » Doch hij mag zich ook « burgerlijk ingenieur » noemen, een titel waaruit zijn universitaire opleiding blijkt. Zonder bezwaar voor iemand, mag hij zich nog « ingenieur V.I.Ms. » noemen zooals hij thans doet. Doch het ware dubbelzinnig zoo hij zich betitelde « burgerlijk mijn-ingenieur » want dan zou hij zich een graad en een diploma toeëigenen die hij niet heeft.

IETS ANDERS.

Lezen wij wat bovenaan bladzijde 6 der Memorie van Toelichting en wat op bladzijde 11 gezegd wordt over den titel van « ingenieur » zonder eenige nadere bepaling :

Bladzijde 6. — « De ingenieurs van den wettelijken graad zullen, evenmin als in het verleden, verplicht zijn zich « burgerlijk ingenieur » te noemen. »

Bladzijde 11. — « Het is echter wel verstaan dat deze verkorte benaming (ingenieur) steeds, behalve voor de ingenieurs met wettelijken graad, alleen zal mogen gebruikt worden voor het aanduiden van de rol, welke de betrokkene in een bepaalde onderneming speelt... »

Moet men er uit afleiden dat het voor de ingenieurs met wetenschappelijken graad als uitdrukkelijke verplichting geldt, zich « burgerlijk ingenieur » te noemen, en dat het hen streng verboden is zich « ingenieur » te noemen ?

Zoo dit de uitleg is die aan den wets-tekst dient gegeven, uitleg die bij het lezen van den tekst niet onbetwistbaar lijkt, dan zouden ingenieurs die sedert

qui ont quitté l'école depuis trente ans et plus, et qui ont reçu, à l'époque, un diplôme d'ingénieur, se verraient empêchés de porter ce titre, sans addition obligatoire. Ce serait de nature à ressusciter l'agitation chez les ingénieurs qui ont demandé à *pouvoir* porter le titre d'ingénieur civil et non à le *devoir* porter. Certes, tous les ingénieurs consentiront à compléter leur titre par l'indication de l'Ecole dont ils sortent. Mais ils consentiront plus difficilement à abdiquer le droit de porter un titre qu'ils ont régulièrement acquis.

Pour éviter toute équivoque, pour ne pas laisser croire que la loi ou son Exposé des Motifs veut rétablir une distinction que les ingénieurs ont condamnée, il serait plus simple de compléter le dernier paragraphe de la page 5, par exemple, comme suit :

« Cette obligation est imposée pour cette raison seule que le même intitulé d'un grade scientifique peut correspondre à des programmes distincts, ce qui n'existe pas pour le grade académique d'ingénieur où le programme est obligatoirement fixé par la loi du 21 mai 1929. »

La Commission désire éviter toute équivoque et souhaite que le Département de l'Instruction publique amende le texte de la loi proposée de telle sorte que tous les ingénieurs de niveau universitaire puissent porter le titre d'ingénieur civil ou celui d'ingénieur sans qualification.

* *

UNE DEUXIÈME MODIFICATION.

Il est question, à la page 9 de l'exposé des motifs, d'une deuxième modification qui appelle des commen-

dertig jaar en meer de school verlaten hebben en destijds een diploma van ingenieur behaalden, zich het recht ontzegd zien dezen titel te dragen, zonder verplichte bijvoeging. Het zou van aard zijn om de beroering herop te wekken bij de ingenieurs die gevraagd hebben om den titel van burgerlijk ingenieur te *mogen*, doch niet om hem te *moeten* voeren. Voorzeker, alle ingenieurs zullen er in toestemmen hun titel aan te vullen door de vermelding der school waaruit zij komen. Maar zij zullen er moeilijker voor te vinden zijn afstand te doen van het recht om een titel te voeren dien zij regelmatig verworven hebben.

Om alle dubbelzinnigheid te vermijden, om niet te laten gelooven dat de wet of haar Memorie van Toelichting terug een onderscheid wil invoeren dat de ingenieurs veroordeeld hebben, ware het eenvoudiger de laatste paragraaf van bladzijde 5 als volgt aan te vullen :

« Deze verplichting wordt opgelegd alleen om deze reden dat dezelfde betiteling van een wetenschappelijken graad kan overeenstemmen met onderscheiden programma's, wat niet bestaat voor den academischen graad van ingenieur waarvan het programma verplichtend door de wet van 21 Mei 1929 is vastgesteld. »

De Commissie wenscht elke dubbelzinnigheid te vermijden en hoopt dat het Departement van Openbaar Onderwijs den tekst der voorgestelde wet zal wijzigen zoodanig dat al de ingenieurs met universitaire opleiding den titel van *burgerlijk ingenieur* of van *ingenieur* zonder nadere bepaling *mogen* voeren.

* *

EEN TWEDE WIJZIGING.

Op bladzijde 9 der Memorie van Toelichting is er spraak van een tweede wijziging die commentaar uitlokt. Er

taires. Il y est rappelé que *la loi de 1933 a voulu protéger les titres délivrés par les établissements supérieurs et non des appellations professionnelles*. Or, le projet de loi actuel oriente vers la protection de la profession lorsqu'il ajoute à l'article 3 de la loi du 11 septembre 1933 les paragraphes nouveaux ainsi conçus :

« Est puni de la même peine celui qui, n'étant pas porteur d'un des diplômes d'ingénieur prévu par la présente loi, emploie publiquement dans la désignation de la profession qu'il exerce le mot « ingénieur » avec ou sans qualification. »

« Est puni de la peine indiquée au paragraphe II de l'article 3, l'employeur qui, publiquement, qualifie ingénieur un employé non autorisé à porter le titre d'ingénieur en vertu de la présente loi ou qui lui impose de faire usage de la dite qualification. »

Certes, comme le dit l'Exposé des Motifs, il sera tenu compte de certaines situations acquises; c'est la raison d'être du second alinéa du paragraphe V nouveau de l'article 3 de la loi du 11 septembre 1933, alinéa rédigé comme suit :

« Toutefois, les personnes qui, avant le 20 janvier 1938, ont été habituellement qualifiées « ingénieur » par le chef de l'entreprise à laquelle elles sont attachées et qui, à cette date, y exerçaient réellement des fonctions ordinairement confiées à un ingénieur, pourront continuer à porter le titre d'ingénieur près cette entreprise. Dans les six mois de la publication de la présente disposition, elles en feront la demande au Gouvernement qui la fera instruire par une Commission instituée à cette fin; celle-ci vérifiera si les conditions indiquées ci-dessus sont remplies. »

wordt in herinnerd dat *de wet van 1933 de diploma's willen beschermen heeft, afgeleverd door hogere onderwijsinstellingen en niet zekere beroepsbenamingen*. Welnu, het huidig wetsontwerp leidt naar de bescherming van het beroep wanneer aan artikel 3 der wet van 11 September 1933 de nieuwe paragrafen, als volgt opgesteld, toegevoegd worden :

« Loopt dezelfde straf op, hij die geen houder is van een der diploma's van ingenieur, voorzien bij deze wet, en in het openbaar in de aanduiding van het beroep, dat hij uitoefent, het woord « ingénieur » met of zonder nadere bepaling gebruikt. »

« Loopt de straf op, aangeduid onder paragraaf II van artikel 3, de werkgever, die in het openbaar met den naam van ingenieur bestempelt een bediende, wien het niet toegelaten is den titel van ingenieur, krachtens deze wet, te voeren, of die hem gebiedt gebruik te maken van bedoelde hoedaignigheidsaanduiding. »

Voorzeker, zooals de Memorie van Toelichting zegt, zal er rekening gehouden worden met zekere verworven toestanden; dit is de reden van bestaan der tweede alinea van de nieuwe paragraaf V van artikel 3 der wet dd. 11 September 1933, luidend als volgt :

« De personen die, vóór 20 Januari 1938, doorgaans door het hoofd der onderneming, aan dewelke zij verbonden zijn, met den naam van ingenieur bestempeld werden en die er, op dien datum, werkelijk functiën uitoefenden, welke gewoonlijk aan een ingenieur toevertrouwd worden, zullen echter den titel van ingenieur bij die onderneming mogen blijven voeren. Binnen de zes maanden na het bekendmaken van deze bepaling moeten zij zulks aanvragen aan de Regeering, welke de aanvragen zal laten onderzoeken door een te dien einde ingestelde Commissie; deze zal nagaan of bovenstaande voorwaarden vervuld werden. »

Cette disposition apparaît à certains insuffisante. L'exposé des motifs reconnaît en effet, à la page 12, que :

« Beaucoup de personnes qui n'ont pas obtenu un diplôme d'ingénieur se sont fiées à la déclaration contenue dans l'exposé des motifs de la loi du 11 septembre 1933 et se sont abstenues, de très bonne foi, de demander à la Commission instituée en vertu de l'article 5, II, de la loi, l'autorisation de porter le titre d'ingénieur; elles étaient certaines, en effet, de pouvoir continuer à porter le titre d'ingénieur dans l'usine à laquelle elles sont attachées. »

Nul doute que des personnes se basant sur la déclaration rappelée plus haut se sont abstenues de demander à la Commission instituée par l'article 5, II, de la loi de 1933, l'autorisation de porter le titre d'ingénieur civil ou d'ingénieur technicien. Si la déclaration qui a motivé cette abstention est infirmée, il est équitable de replacer ces personnes dans la position de 1933 en leur permettant de solliciter actuellement l'autorisation de porter le titre d'ingénieur civil ou d'ingénieur technicien. Cette autorisation entraînera automatiquement celle d'exercer la fonction d'ingénieur avec cet avantage qu'en cas de changement d'usine rien ne les empêchera de continuer à porter le titre de la fonction dans une autre entreprise. Tandis que les dispositions susvisées les en empêcheraient absolument.

Le rapporteur a considéré comme un devoir de poser à la Commission, la question de savoir s'il n'y a pas lieu de libeller le deuxième alinéa du paragraphe V nouveau de l'article 3 comme suit :

« Toutefois, les personnes qui, avant le 20 janvier 1938, ont été qualifiées ingénieur par le chef de l'entreprise à laquelle elles sont attachées, et qui,

Sommigen vinden deze bepaling ontoereikend. De Memorie van Toelichting erkent inderdaad, op bladzijde 12 :

« Veel personen, die geen diploma van ingenieur behaald hebben, hebben zich betrouwd op de verklaring vervat in de Memorie van Toelichting der wet van 11 September 1933; zij hebben, heelemaal te goeder trouw, nagelaten aan de krachtens artikel 5-II der wet ingestelde Commissie de toelating te vragen om den titel van ingenieur te mogen voeren; zij waren er inderdaad van overtuigd, in de fabriek waaraan zij verbonden waren, den titel van ingenieur te mogen blijven voeren. »

Het laat geen twijfel dat personen, zich betrouwend op bovenvernoemde verklaring, zich ervan onthouden hebben aan de Commissie, ingesteld bij artikel 5-II der wet van 1933, de toelating aan te vragen om den titel van burgerlijk ingenieur of technisch ingenieur te voeren. Zoo de verklaring, die deze onthouding ingegeven heeft, ingetrokken wordt, is het billijk deze personen in den toestand van 1933 terug te plaatsen door hen toe te laten thans om de toelating te verzoeken, om den titel van burgerlijk of technisch ingenieur te voeren. Deze toelating brengt dan automatisch deze mede van het uitoefenen van het ambt van ingenieur, met dit voordeel dat, bij verandering van fabriek, niets hen zal beletten den titel van het ambt in een ander bedrijf te voeren. De bovenbedoelde bepalingen zouden hen dit volstrekt beletten.

De verslaggever acht het zijn plicht aan de Commissie de vraag te stellen te weten of er geen aanleiding toe bestaat de tweede alinea van paragraaf V (nieuw) van artikel 3 te doen luiden als volgt :

« Evenwel, kunnen de personen die, vóór 20 Januari 1938 als ingenieur werden aangesteld door het hoofd van het bedrijf aan hetwelk zij gehecht zijn

à cette date, y exercent réellement des fonctions habituellement confiées à un ingénieur, pourront, dans les six mois de la publication de la présente disposition, demander au Gouvernement, qui fera instruire leur requête par une Commission instituée à cette fin, à être autorisés à porter publiquement le titre d'ingénieur civil ou d'ingénieur technicien avec ou sans qualification. »

* * *

En respectant comme il vient d'être dit les situations acquises, le législateur reconnaîtrait qu'il fût, dans le passé, des autodidactes qui, par leur valeur personnelle, se sont hissés à la profession d'ingénieur. Il serait faux d'affirmer qu'il n'y en aura plus dans l'avenir et que l'histoire de la technique ne comptera plus jamais des Martin ou des Gramme, des Ford ou des Solvay.

La loi française du 10 juillet 1934 a prévu, en son article 8 que : « les techniciens autodidactes, les auditeurs libres des diverses écoles, les élèves par correspondance justifiant de cinq ans de pratique industrielle comme technicien pourront, après avoir subi avec succès un examen au Conservatoire National des Arts et Métiers, obtenir un diplôme d'ingénieur. »

Et le projet de protection de la profession d'ingénieur, mis sur pied par le Ministère de l'Education Nationale de France, autorise l'exercice de la profession d'ingénieur, non seulement par les diplômés des Ecoles, mais aussi par ceux qui ont obtenu le diplôme d'ingénieur par application de l'article 8, précité, de la loi du 10 juillet 1934, et enfin, par toutes personnes nommées à une fonction d'ingénieur dans une Administration de l'Etat.

en die, op dezen datum er werkelijk bedieningen uitoefenen die gewoonlijk zijn toevertrouwd aan een ingenieur, binnen de zes maanden na de afkondiging dezer bepaling, vragen aan de Regeering, die hun verzoekschrift zal doen onderzoeken door een daartoe aangestelde Commissie, om gemachtigd te worden openlijk den titel van burgerlijk ingenieur of van technisch ingenieur, met of zonder nadere bepaling, te voeren. »

* * *

Door de verworven toestanden te eerbiedigen zooals werd gezegd, zou de wetgever erkennen dat er in het verleden autodidacten waren die door hun persoonlijke waarde er zijn in geslaagd ingenieur te worden. Het ware valsch te beweren dat er, in de toekomst, geen meer zullen zijn en dat de geschiedenis van de techniek nooit geen Martin of geen Gramme, geen Ford of geen Solvay meer zal tellen.

De Fransche wet van 10 Juli 1934 heeft in haar artikel 8 voorzien dat de « technici-autodidacten, de vrije studenten van de onderscheidene scholen, de leerlingen door briefwisseling die doen blijken van vijf jaar nijverheidspraktijk als technicus, na met welslagen een examen te hebben afgelegd, bij het Nationaal Conservatorium van Kunsten en Ambachten, een diploma van ingenieur zullen kunnen bekomen »

En het ontwerp tot bescherming van het beroep van ingenieur, opgesteld door het Ministerie van Nationale Opvoeding van Frankrijk, machtigt tot uitoefening van het beroep van ingenieur niet alleen de gediplomeerden der scholen maar ook diegenen die het diploma van ingenieur hebben verkregen bij toepassing van voornoemd artikel 8 der wet van 10 Juli 1934 en, ten slotte, ieder persoon benoemd tot een betrekking van ingenieur in een bestuur van den Staat.

La Commission de l'Instruction Publique estime qu'il n'y avait pas lieu de légiférer pour les cas exceptionnels. Elle approuve la deuxième modification apportée à la loi du 11 octobre 1933, car la Commission désire éviter les abus.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur, *Le Président,*
L. MATAGNE. A. VERMEYLEN.

De Commissie van Openbaar Onderwijs oordeelt dat er geen aanleiding toe bestond een wet te maken voor de uitzonderlijke gevallen. Zij keurt de tweede wijziging goed die werd toegebracht aan de wet van 11 September 1933, want de Commissie wil de misbruiken voorkomen.

Dit verslag werd eenparig aangenomen.

De Verslaggever, *De Voorzitter,*
L. MATAGNE. A. VERMEYLEN.